

dans une pièce de vers qu'il composa pour sa fête, et qui ne fait pas moins honneur à son esprit qu'à son cœur. Quatre enfants naquirent de cette union, et leur mère survécut à son mari, qui mourut le 13 décembre 1799.

Deux opéras de ce fécond écrivain ont toujours été fort goûtés à Lyon : *L'Ami de la maison*, admirablement chanté et joué par *Labitte*, et *Zémire et Azor*, où, plus tard, dans le rôle de la *Belle*, madame *Damoreau* acquit la réputation de première chanteuse de la Province.

Il existe plusieurs éditions lyonnaises des *Incas*, en 3 vol. in-18, et les *Contes moraux* ont été traduits en italien à Lyon, en 1789, sous le titre de : *Novelle morali*, par l'avocat *Sincère Rastelli*. Condamné à mort pour avoir porté les armes pendant le siège de Lyon, Rastelli tomba sous les balles des soldats de l'armée révolutionnaire, le 4 décembre 1793 ; il était né à Villanova en Piémont, en 1750, et vint s'établir à Lyon où il exerça la profession de maître de langue italienne. Il a traduit dans cet idiome l'*Estelle* de Florian, et l'*Abailard supposé* de la comtesse de *Beauharnais*. On a encore de lui un petit poème sur le *Droit du Seigneur*, publié à Paris sous ce titre : *Il Fodero*. 1788, in-18. Collin de Plancy en a donné une version qui a eu deux éditions. Enfin il a fourni plusieurs pièces de vers en italien au Journal que le grammairien *Domergue* avait fondé à Lyon, avant la révolution de 1789. Maintenant oublié, Rastelli jouissait d'une certaine réputation ; il n'a pas même une notice dans les biographies, et pourtant il y avait droit à plus d'un titre ; cependant son nom ne périra pas ; il l'a attaché à celui de Marmontel, de Florian et de Madame de *Beauharnais* (1). Les biographes ne pourront se dispenser de lui accorder une mention honorable pour avoir fait connaître à l'Italie, une partie des productions de ces trois célébrités.

PÉRICAUD l'aîné.

(1) L'Académie de Lyon avait admis sur la liste des associés Madame de *Beauharnais*, en 1782, et Florian, l'année suivante.